

Contre la répression et les violences policières

La mort de Rémi Fraisse le 26 octobre à Sivens n'est pas un accident. Elle est le résultat de plusieurs mois de violences policières, causant blessures et mutilations de militants durant les manifestations et sur les ZAD. Les condamnations après la manif anti-aéroport de Nantes du 22 février 2014, sur la base de photos floues et de fichiers constitués par la DGSJ, démontrent une politique inacceptable de durcissement de la répression policière et judiciaire. Celle-ci amplifie chaque jour son contrôle par des moyens technologiques d'ampleur : fichage ADN, vidéo-surveillance généralisée, mouchards informatiques...

De la ZAD de NDDL à celle de Sivens,
De la poubelle nucléaire de Bure au barrage de Bello Monte au Brésil,
De la ferme des 1000 vaches aux sans-papiers de Calais,
Des syndicalistes en grève aux intermittents du spectacle, en passant par les quartiers populaires des grandes métropoles,
Tous ceux et celles qui s'opposent concrètement au monde tel qu'il nous est imposé sont touchés.

C'est donc dans un même mouvement cohérent que les polices d'Etat surveillent, contrôlent, interpellent, emprisonnent, gazent, mutilent.

Ces procès pour l'exemple, cette surveillance et ces violences policières n'ont qu'un but : nous diviser, nous terroriser, nous convaincre de ne plus manifester, de ne plus nous organiser ni nous révolter. Mais ils auront beau distinguer les "bons" manifestants des "mauvais", nous savons désormais que nous sommes toutes et tous concernés. De l'action symbolique à l'action spectaculaire un jour de manif : ils tirent sur tout ce qui bouge. Et c'est l'absence de réaction solidaire unitaire qui laisse le champ libre à la répression.

Nous ne renoncerons pas face aux menaces et aux violences policières. Nous ne céderons pas face à la répression des mouvements sociaux orchestrée par le gouvernement.

Le capitalisme poursuit son entreprise de destruction de nos milieux de vie, et de nos vies tout court. Nous appelons à l'amplification des mobilisations, et nous nous déclarons solidaires avec les opposants aux grands projets inutiles et imposés.

La police réprime et cultive la haine des jeunes et moins jeunes qui refusent de se soumettre, des pauvres, des étrangers, des Roms et des sans-papiers. Face à la répression, affirmons notre solidarité !

Concert

de la **Chorale des Sans Nom**

Samedi 22 novembre 2014 à 16h00

Place Maginot à Nancy

